

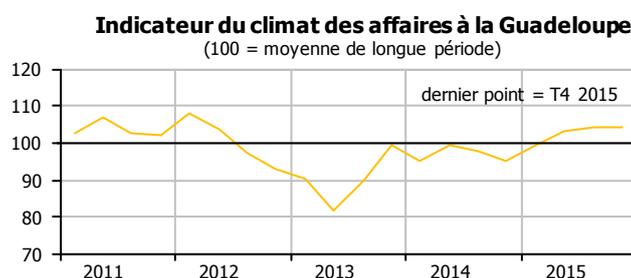
Tendances conjoncturelles

4^e trimestre 2015

LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE À LA GUADELOUPE

Le climat des affaires est favorablement orienté

Au quatrième trimestre, l'indicateur du climat des affaires (ICA) se stabilise au-dessus de sa moyenne de longue période après trois trimestres consécutifs de hausse. À 104,2 points, il se maintient à son plus haut niveau depuis juin 2012. L'appréciation positive portée par les chefs d'entreprise sur le trimestre écoulé, en particulier sur les délais de paiement et l'activité, permet le maintien de l'indicateur à un niveau favorable.



Source : Enquête de conjoncture IEDOM

La demande intérieure est ainsi soutenue par le léger regain de la consommation des ménages en fin d'année et par l'investissement des entreprises qui se conforte. L'inflation reste faible et le marché du travail affiche des signes encourageants. Cependant, le redressement significatif de l'emploi s'explique principalement par la forte hausse des emplois temporaires. La hausse de l'activité est essentiellement portée par les secteurs du tourisme et du commerce, dont le dynamisme compense à la fois le recul de l'activité dans les services, mais aussi la faiblesse de celle-ci dans les secteurs du BTP et des industries agroalimentaires. Les chefs d'entreprise affichent un optimisme mesuré pour le début d'année 2016.

CARAÏBE : DES PERFORMANCES HÉTÉROGÈNES MAIS GLOBALEMENT FAVORABLES

Dans son bilan économique 2015, la Banque caribéenne de développement souligne la vulnérabilité des économies caribéennes aux conditions économiques internationales. En 2015, la **Caraïbe** a pâti du ralentissement de l'économie chinoise, d'une part, et des moindres performances des États-Unis, du Canada et du Royaume-Uni, d'autre part. Après +3,4 % en 2014, l'organisme estime la croissance du PIB dans la région à +3,1 % en 2015. Elle est plus pessimiste pour 2016, avec une prévision à seulement +0,3 %, tirée à la baisse par la récession annoncée à Trinidad et Tobago (-2,5 %), sous l'effet de la chute des cours des produits pétroliers, qui représentent environ 80 % des exportations du pays.

La banque centrale de **Barbade** évalue la croissance du PIB à +0,5 % en 2015, soutenue par le seul secteur du tourisme. Avec une hausse de 13,5 % du nombre de touristes (526 400), principalement des États-Unis (+25,3 %), du Canada (+14 %) et du Royaume-Uni (+13,4 %), l'activité du secteur rattrape, pour la première fois depuis 2007, son niveau d'avant-crise. Les réserves de devises s'inscrivent néanmoins en repli de 11,8 % en glissement annuel, pour s'établir à 463,5 millions de dollars à la fin de l'année 2015, soit une couverture représentant 14 semaines d'importations. Dans ce contexte, le taux de chômage se contracte à 11,8 % en 2015 contre 12,3 % en 2014.

La **République dominicaine** enregistre une croissance robuste en 2015, estimée à +7 %. Dans le détail, la valeur ajoutée a augmenté de 18,2 % dans le secteur de la construction, 6,3 % dans les services (dont +9,2 % pour les activités financières et +9,1 % dans le commerce) et 5,5 % dans l'industrie manufacturière. Seule l'industrie minière est en difficulté (-6,9 %). Si la cible d'inflation à 4 % n'est pas encore atteinte, le taux d'inflation est remonté progressivement à 2,3 % à fin décembre et la banque centrale a ainsi maintenu son taux directeur à 5 % au cours des huit derniers mois.

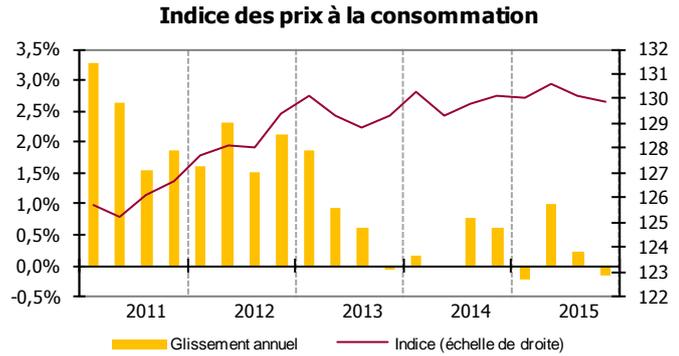
Sources : Banque caribéenne de développement, Banque centrale de la Barbade, Banque centrale de la République dominicaine

Poursuite de la baisse des prix

Fin décembre 2015, l'indice des prix à la consommation (IPC) affiche une nouvelle baisse en variation trimestrielle (-0,2 % après -0,4 % au trimestre précédent).

Cette évolution résulte essentiellement d'un fort recul des prix de l'énergie (-7,7 %) et en particulier à ceux des produits pétroliers (-10,1 %). Hors énergie, les prix augmentent de 0,6 % sur le trimestre. Les prix des produits manufacturés régressent légèrement (-0,4 %) et ceux de l'alimentation sont stables. En revanche, les prix des services augmentent de 1,7 %, tirés par la hausse saisonnière des prix des transports aériens de voyageurs, caractéristique de la haute saison touristique.

En glissement annuel, les prix sont en recul de 0,2 % en raison de la baisse des prix de l'énergie, notamment des produits pétroliers (-13,8 %).



Source : Insee

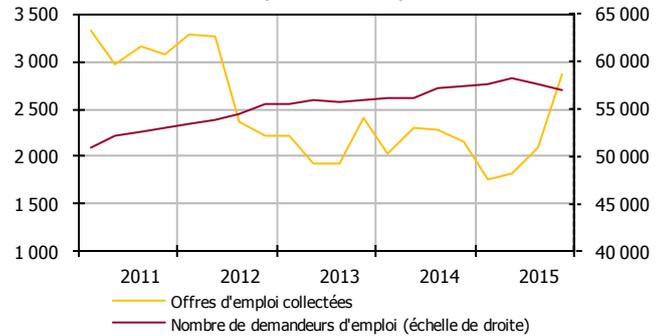
Des signes encourageants sur le marché du travail

Le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A continue de se replier (-0,9 % en variation trimestrielle, CVS). Il s'établit à 57 090 inscrits à fin décembre 2015. Cette amélioration concerne toutes les catégories d'âge, à l'exception des demandeurs d'emploi de 50 ans et plus, dont le nombre ne cesse d'augmenter (+1,0 %, CVS).

Sur un an, le nombre de demandeurs d'emploi diminue de 0,6 % (CVS). Au niveau national, la progression est de +2,3 % (CVS).

En forte hausse pour le second trimestre consécutif, le nombre d'offres collectées par Pôle emploi (2 860) dépasse les résultats trimestriels des années 2013 et 2014. La progression se concentre essentiellement sur les offres d'emplois non durables (moins de 6 mois), dont le nombre augmente fortement (quasi-doublement avec +93,2 %) et représente près de 50 % des embauches au quatrième trimestre (35 % au troisième trimestre). Les offres d'emplois durables (6 mois ou plus) progressent dans une moindre mesure (+6,6 %).

Demandeurs d'emploi DEFM A et offres d'emploi collectées (données CVS)



Source : DIECCTE

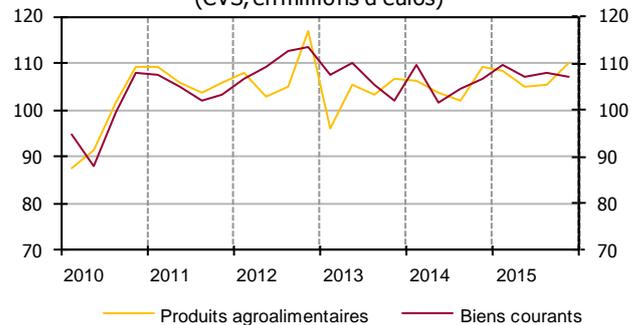
Léger regain de la consommation des ménages

La consommation des ménages est mieux orientée qu'au trimestre précédent et semble particulièrement portée par les biens non durables (produits de l'alimentation).

Les importations de produits agroalimentaires se redressent ainsi de 4,4 % en variation trimestrielle et retrouvent leur niveau observé un an auparavant. En revanche, les importations de produits courants et de biens d'équipements du foyer diminuent respectivement de 1,0 % et 5,5 % en variation trimestrielle mais restent néanmoins en croissance sur un an.

Le solde d'opinion relatif à l'activité des chefs d'entreprise du secteur du commerce, en nette hausse au quatrième trimestre, confirme ce léger regain de la consommation des ménages.

Importations de biens destinés aux ménages (CVS, en millions d'euros)



Source : Douanes, CVS IEDOM

L'investissement reste bien orienté

Les prévisions d'investissement des chefs d'entreprise pour les douze prochains mois restent favorablement orientées pour le deuxième trimestre consécutif.

Les importations de biens d'équipement sont en hausse de 2,9 % en variation trimestrielle (CVS) poursuivant leur progression amorcée depuis fin juin. Les importations de biens intermédiaires enregistrent quant à elles une augmentation plus marquée (+9,4 % en variation trimestrielle, CVS). Sur un an, elles augmentent de 4,3 % (CVS).

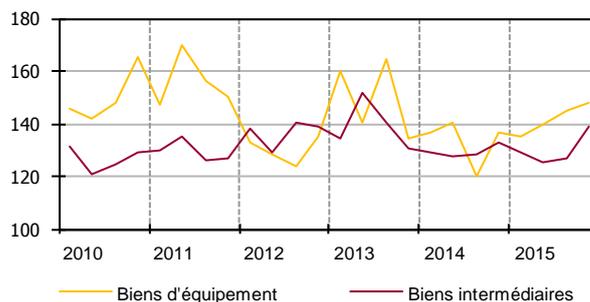
L'évolution des indicateurs de vulnérabilité des personnes morales s'améliore. Le nombre de personnes morales en interdiction bancaire diminue (-1,6 % sur le trimestre). Les incidents de paiement sur effets de commerce diminuent également en nombre (-11,2 %) et en montant (-10,4 % par rapport au trimestre précédent).

Les échanges commerciaux s'améliorent

Les importations augmentent légèrement de 2,6 % (CVS) sur le trimestre en lien avec la hausse des importations de produits agroalimentaires, de biens intermédiaires et d'équipement. Sur un an, elles affichent une légère baisse (-0,4 %, CVS).

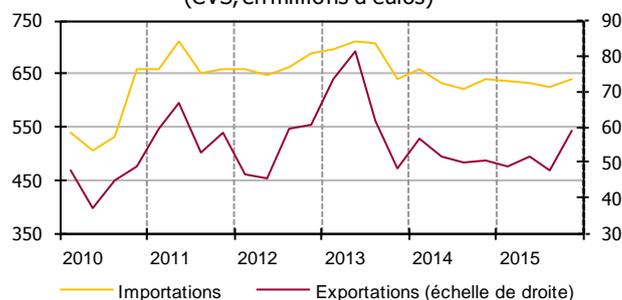
Les exportations sont en revanche en forte croissance sur le trimestre (+24,0 %, CVS) en lien principalement avec l'évolution des matériels de transport et la progression des réexportations de produits pétroliers.

Importations de biens destinés aux entreprises (CVS, en millions d'euros)



Source : Douanes, CVS IEDOM

Échanges commerciaux (CVS, en millions d'euros)



Source : Douanes, CVS IEDOM

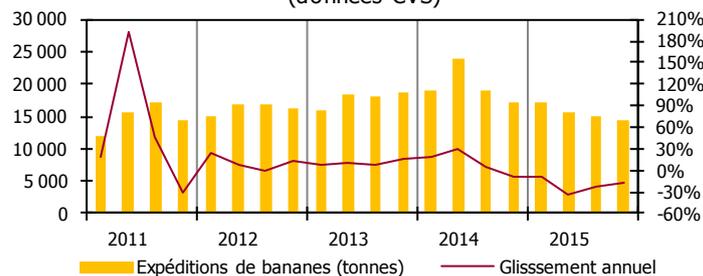
UNE FIN D'ANNÉE FAVORABLE AU TOURISME ET AU COMMERCE

Au quatrième trimestre 2015, selon les premiers résultats de l'enquête de conjoncture, l'activité des entreprises est en hausse par rapport au trimestre précédent. Le solde d'opinion relatif à l'activité atteint même son plus haut niveau depuis mars 2012. Les chefs d'entreprise restent cependant prudents pour le début d'année 2016.

L'activité dans les **secteurs primaire** et de **l'agroalimentaire** est mitigée. Si globalement la filière agroalimentaire enregistre une amélioration de l'activité selon l'enquête de conjoncture du fait du dynamisme de la consommation intérieure en fin d'année, les produits d'exportation, en revanche, affichent des résultats en baisse (-10,8 % en variation trimestrielle, CVS), notamment en liaison avec la baisse des expéditions de rhum industriel (-39,1 %) et de rhum agricole (-50,5 %).

Les exportations de produits agricoles reculent de 5,2 % en variation trimestrielle (CVS) et de 9,7 % sur un an (CVS). Les exportations de bananes continuent de reculer en variation trimestrielle (-4,8 %, CVS). Sur un an, elles se replient de 15,6 % (CVS).

Expéditions de bananes à destination de l'Union européenne (données CVS)



Source : CIRAD, CVS IEDOM

Le solde d'opinion relatif à l'activité passée des chefs d'entreprise dans **l'industrie** est favorablement orienté pour la première fois depuis mi 2012 et les anticipations sont positives pour le début d'année 2016.

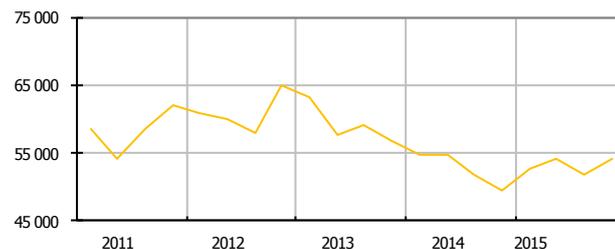
Dans le secteur du **bâtiment et des travaux publics (BTP)**, l'activité est stable. Les ventes de ciment progressent de 4,6 % sur le trimestre. Le nombre de permis délivrés pour la construction de logements neufs augmente sensiblement (+89,4 % en variation trimestrielle et +37,8 % sur un an). Cependant les effectifs salariés diminuent de 2,4 % sur le trimestre et de 5,1 % sur un an. Les professionnels restent inquiets du faible niveau de leurs carnets de commandes.

L'activité dans le secteur du **commerce** connaît une fin d'année positive. Le marché automobile connaît un rebond avec une hausse du nombre de véhicules neufs immatriculés de 24,8 % en variation trimestrielle et de 23,6 % sur un an. Les perspectives d'activité pour l'ensemble du secteur restent orientées à la hausse pour le début d'année 2016.

Dans le secteur du **tourisme**, l'activité est dynamique. À l'aéroport Pôle Caraïbes, le trafic aérien (hors transit) augmente sur le trimestre (+3,3 %, CVS) et sur un an (+2,4 %, CVS). L'ouverture de la desserte aérienne low-cost Guadeloupe-Etats-Unis ainsi que le renforcement de l'offre de sièges des compagnies Air France et Air Caraïbes contribuent à dynamiser la fréquentation touristique de l'île. Le taux d'occupation des hôtels membres du groupement hôtelier et touristique guadeloupéen (GHTG) croît particulièrement en novembre (+8 points par rapport à novembre 2014) et en décembre (+15 points par rapport à décembre 2014). La saison des croisières qui s'ouvre en novembre démarre sur des bases élevées. Le trafic pour les mois de novembre et décembre 2015, quoiqu'en baisse par rapport à la même période de 2014 (-19 %), dépasse nettement les résultats de 2013 (+40 %), 2012 (+90 %) et 2011 (+87 %). Le mois de décembre est marqué par l'escale de navires de plus grande capacité (Mein Schiff3, Costa Favolosa).

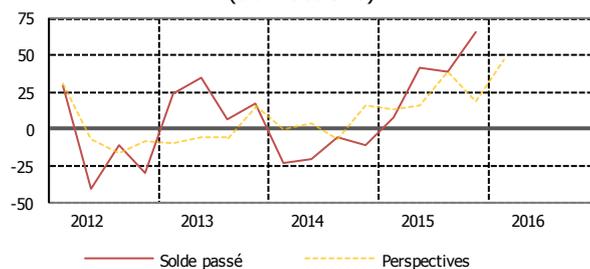
Si les chefs d'entreprise affichaient fin janvier leur optimisme quant à l'évolution de l'activité pour le début d'année, les professionnels du tourisme redoutent néanmoins les effets de la médiatisation du virus Zika. Les réservations de passagers français pour les Antilles affichent d'ores et déjà une baisse de 22 % au mois de janvier selon le Syndicat des agences de voyages (SNAV) dans son baromètre mensuel.

Ventes de ciment (CVS, en tonnes)



Source : Ciments Antillais, CVS Iedom

Solde d'activité du secteur touristique (données CVS)



Source : Enquête de conjoncture IEDOM

ÉCONOMIE MONDIALE : DÉGRADATION DES PERSPECTIVES

La croissance mondiale s'établirait à +3,1 % en 2015 après +3,4 % en 2014, selon l'édition de janvier 2016 des « Perspectives de l'économie mondiale » publiée par le FMI. Les risques de dégradation des perspectives se sont accentués depuis octobre, l'affermissement du dollar et l'accroissement de la volatilité sur les marchés financiers s'ajoutant aux grandes évolutions actuellement en œuvre (ralentissement de l'économie chinoise, baisse des cours des produits de base et volatilité des capitaux dans les pays émergents sur fond de crainte d'un resserrement de la politique monétaire américaine). Le FMI a par conséquent abaissé de 0,2 point ses prévisions de croissance pour 2016 et 2017, à 3,4 % et 3,6 % respectivement. Ces révisions s'expliquent aussi par le fléchissement de la croissance dans les pays émergents.

Aux États-Unis, la croissance se maintiendrait à un niveau soutenu en liaison avec les conditions financières toujours accommodantes et le desserrement de la contrainte budgétaire. Au total, elle se situerait à 2,5 % en 2015 et à 2,6 % en 2016. Les premières estimations pour le quatrième trimestre font état d'une croissance trimestrielle de 0,2 % contre 0,5 % le trimestre précédent. Sur le plan monétaire, la FED a mis fin à sept années de politique de taux zéro en initiant en décembre 2015 un cycle de resserrement monétaire.

Après une année 2014 décevante marquée par la stabilité de l'activité, le Japon devrait renouer avec la croissance en 2015 (+0,6 %) et 2016 (+1,0 %).

Dans la zone euro, la reprise modérée se confirmerait, toujours favorisée par la baisse des prix de pétrole, l'assouplissement de la politique monétaire et la dépréciation de l'euro. De 0,9 % en 2014, la croissance de la zone passerait à 1,5 % en 2015 et à 1,7 % en 2016. Le FMI table sur une croissance quasi stable aussi bien en Allemagne (+1,5 % en 2015 et + 1,7 % en 2016) qu'en France (de +1,1 % en 2015 à +1,3 % en 2016). En revanche, la croissance diminuerait en Espagne (+3,2 % en 2015 et +2,7 % en 2016).

En France, au quatrième trimestre 2015, comme au troisième trimestre, le PIB en volume augmente de 0,3 % selon les chiffres de l'INSEE. Les dépenses de consommation des ménages reculent (-0,2 % après 0,5 %) tandis que la formation brute de capital fixe (FBCF) accélère nettement (+0,7 % après +0,1 %).

En Chine, la transition vers un nouveau modèle de croissance est perçue comme un risque par les marchés financiers, comme en témoignent certaines turbulences récentes. La croissance y diminuerait progressivement, passant de +7,3 % en 2014 à +6,9 % en 2015 puis à +6,3 % en 2016. Le FMI prévoit une récession en 2015 en Russie (-3,7 %) et au Brésil (-3,8 %).

Toutes les publications de l'IEDOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site www.iedom.fr

Directeur de la publication : Hervé GONSARD – Responsable de la rédaction : Jean-Marie PAUGAM

Éditeur et imprimeur : IEDOM

Achévé d'imprimer : mars 2016 - Dépôt légal : mars 2016 – ISSN 1952-9619